

Des mesures ciblées sont nécessaires

Albert von Felten était actif dans la protection de la nature avant de devenir agriculteur. L'attitude à l'égard des néophytes continue de l'occuper dans les deux domaines.

Texte et photo: Jeremias Lütold

La porte d'entrée de l'île argovienne Zurlindeninsel ouvre l'accès à une réserve naturelle de 17 hectares dont la plus grande partie est interdite au public. C'est depuis 2012 qu'Albert von Felten entretient cette île comme une partie de la ferme Natura-Hof à Zeihen AG. Il ne reçoit cependant pas de paiements directs pour l'entretien de ces surfaces car le mandat d'entretien passe par l'association Naturwerk.

Albert von Felten organise et dirige depuis plus de 20 ans les interventions de lutte contre les néophytes, et cela entre autres avec l'association Naturwerk dont il est le directeur. Sa riche expérience l'aide aussi dans le quotidien de la ferme – même si les néophytes invasives sont moins fréquentes dans son environnement que sur la Zurlindeninsel proche de la ville. «Ce n'est que récemment que j'ai soudain découvert quelques jeunes vergerettes dans un coin un peu isolé d'une prairie QII annoncée comme surface de promotion de la

biodiversité», dit Albert von Felten. L'examen et le contrôle des surfaces prennent beaucoup de temps mais sont importants.

Apprendre de la protection la nature

Une fois que des néophytes invasives comme la vergerette ont disséminé des graines à un endroit, la lutte peut durer de nombreuses années. Contrairement à la supposition courante, il y a peu de graines de vergerette qui arrivent par le vent. Cela devient problématique et fastidieux quand les plantes se ressèment à un endroit. «Avec Naturwerk, nous entretenons la place d'armes de Bremgarten depuis plus de dix ans régulièrement et à intervalles rapprochés, et malgré ça des érégérans continuent d'y pousser même si aucune plante n'y a plus fleuri depuis des années», dit Albert von Felten.

La reprise de l'entretien sur la Zurlindeninsel a aussi ouvert un champ d'appren-

tissage avec le solidage du Canada. Dans la partie du fond, Albert von Felten montre un endroit qui était au départ quasi complètement couvert de cette plante. «Deux passages de herse suivis d'un désherbage régulier ont suffi pour éliminer presque tous les solidages», explique-t-il.

Des stratégies sont nécessaires

Selon Theres Rutz, conseillère en biodiversité du FiBL, l'attitude envers les néophytes invasives manque souvent de connaissances sur leur importance et sur les mesures appropriées: «Il faut des stratégies de lutte qui comprennent des contrôles réguliers et une réaction rapide en cas d'apparition de néophytes invasives.» Des contrôles réguliers par les agricultrices et agriculteurs sont essentiels, et cela surtout sur les surfaces qui ne sont pas cultivées régulièrement comme des prairies extensives avec fauche tardive, des pâturages extensifs ou des SPB sur terres assolées. L'utilisation de géodonnées et d'applis pour l'identification des néophytes invasives comme l'InvasivApp d'InfoFlora aide lors des contrôles.

Les néophytes invasives doivent être combattues avant la formation de graines. Selon la situation et l'espèce, on peut recourir à différentes méthodes comme l'arrachage, l'utilisation intensive (par exemple la fauche ou la pâture, l'écorçage annulaire, le dessouchage ou la couverture avec une bâche. Les répétitions et les contrôles de suivi sur plusieurs années sont décisifs pour la réussite. L'élimination correcte des plantes récoltées dans des sacs à néophytes et le nettoyage régulier des machines et des outils sont aussi importants pour éviter de déplacer des graines et des parties de plantes.



Albert von Felten de la ferme Natura-Hof et la conseillère en biodiversité du FiBL Theres Rutz sur la Zurlindeninsel lors d'une visite. Aussi sur place: Des solidages du Canada.

www.naturwerk.info (DE)

www.natura-hof.ch (DE)